

le studiolo

la galerie dans les murs



Alice Amoroso, Chasse à l'homme (2019)
linogravure

Alice Amoroso : Le combat des âmes (Gravures)

« Je parle : au même instant, l'eau gifle mon visage, / la vague éteint mon souffle et ma bouche qui s'ouvre / pour prier ne reçoit qu'une onde meurtrière... ».⁽¹⁾ Ovide, contraint à l'exil par Auguste, quitte l'Ausonie (autre nom de l'Italie) pour un pays lointain de la Mer Noire...

Comment rallier la rive opposée ?⁽²⁾ Fabiano Alborghetti, poète contemporain, décide d'aller éprouver la condition des migrants en la partageant... Ainsi que « les établis » le firent, dans les années 70, pour comprendre la situation du prolétariat en usine. Son poème tente de traduire, au plus près, à la place des migrants, leurs expériences : « *Lesodo ha meno oltraggio del sepolcro.* » * Tel Galileo Galilei établissant une topographie de *L'Enfer* de Dante, Alice Amoroso fait un état des lieux de la condition des réfugiés. Pour eux, l'enfer est sur la terre. Virgile écrit dans *L'Énéide* : « Il est facile de descendre dans *L'Enfer* / Mais revenir sur ses pas, se retrouver libre sous les souffles d'en haut / voilà ce qui est l'affaire et qui demande effort. ».⁽³⁾

Le combat des âmes : corps et âmes errant dans la nuit du monde, souvent perdus – ces corps et ces âmes – ou, à genoux, comme les adolescents de Mantes-La-Jolie en octobre 2018... Des *Entravés Ensemble* (eau forte et aquatinte) au *Contorsion* (linogravure) et dans de nombreuses scènes d'Alice, il ne manque plus que des phylactères reliant une bouche à l'autre, un geste à l'autre... Les gestes disent la bouche muette, interdite, de l'exil (intérieur ou extérieur ?). Mieux vaut cela qu'une bouche dégorgeant la déréalité libérale...

John Flaxman avait étudié un *rilievo* de Lorenzo Maitani, artiste du Trecento, vu au Duomo d'Orvieto. Alice aussi. Il y avait une défiance d'Alice Amoroso à l'égard de « *La fiction sacrée* », dont l'enfant (Alice) détecte les faiblesses et contradictions, sinon un rejet et un dégoût, des bas-reliefs ou de la peinture religieuse... Freud l'avait décelé.⁽⁴⁾ À partir d'un détail d'un bas-relief (*bassorilievo*) du Louvre, un sarcophage où l'on voit le corps d'Hector ramené à Troie, Alice recompose : « *Pourquoi ne voir dans un bas-relief qu'un objet archéologique daté ?* ». Alice s'est intéressée, dans ses derniers travaux aux retables et aux polyptyques : « *Ils offrent les prémices d'une narration aujourd'hui polymorphe (le reportage, le documentaire, le témoignage, l'histoire) et tombée dans la banalité.* ». « *Dans la quête d'un nouveau sens sous une lumière athée, j'ai voulu questionner d'abord l'Enfer, ou plutôt le décalage entre deux Enfers : d'une part, un Enfer fantasmé du Moyen-Âge, décrit comme une punition divine douloureuse mais méritée ; d'autre part, l'Enfer du travail à la mine, aussi terrible qu'omniprésent.* »

Dans ces gravures il y a une proximité contrainte des corps qui demeure sensuelle (Les deux déserteurs qui semblent danser aussi, linogravure) rappelant l'effervescence des tableaux maniéristes...

Le passage inexorable du temps : dans une série, *Iran ou Danses pour la vie* (linogravure) des corps passent au tamis d'un sablier... Le sablier est motif récurrent dans les *Calligrammes*⁽⁵⁾ répertoriés par Jérôme Peignot : celui de Johann Helwig, ou celui de Théodor Kornfeld (XVII^e) et le poème calligraphique de Fortunio Licati Patavi (1630). Le corps et la lettre font la paire. Le corps peut épouser la lettre (dans la lettrine) voire se plier, et se déployer – prendre la forme d'une lettre dans les alphabets anthropomorphiques... Une piste possible pour

Alice. Il faut se souvenir des illustrations de Sandro Botticelli pour *La Divine Comédie*, celles de Flaxman, Fussli, Blake, Rauschenberg... Alice Amoroso est entrée à pieds joints dans la constellation. (H. G.)

* « L'exode est moins outrageant que la sépulture. »



Allégorie de l'Hospitalité
Iconologie de Cesare Ripa
(XVI^e)

Le retable du Studiolo

Le Studiolo présentera un retable (lunetta, pala, et predella), une œuvre à quatre mains composée par Agnès Dubart et Alice Amoroso...

Notes

⁽¹⁾ Ovide, *Les tristes*, Editions de La Différence, collection Orphée (1989) ;

⁽²⁾ Fabiano Alborghetti, *L'opposta riva*, Editions d'En bas (2018) ;

⁽³⁾ Virgile, *L'Énéide*, Les Belles Lettres (1978) ;

⁽⁴⁾ Hubert Damisch, *Un souvenir d'enfance par Piero della Francesca*, Éditions du Seuil (1997) ;

⁽⁵⁾ Jérôme Peignot, *Calligrammes*, Éditions du Chêne (1978) ..

Parallèlement :
La jeunesse inspirée,
une exposition d'Alice
Amoroso se déroule
à la Galerie ARTS XV-21,
29, rue Grande,
à Moret-sur-Loing :
le samedi et le dimanche
de 11 h à 13 h et
de 15 h à 19 h

Alice Amoroso

Exposition du 19 septembre au 1^{er} novembre 2020

Ouvert un week-end sur deux : samedi et dimanche de 15 h à 19 h

19-20 septembre, 3-4, 17-18, 31 octobre et 1^{er} novembre 2020 (et sur rendez-vous)

16, rue Grande, 77250 Moret-sur-Loing

tél.: 06 77 55 09 20